

Si Vertaizon m'était conté...

septembre 2009

ASEV-SIT

9ème Année

NUMERO 29

EDITORIAL

La préservation du patrimoine, sa mise en valeur au travers de manifestations qui lui sont consacrées, montrent l'attachement grandissant de la population à son passé. L'ASEV SIT participe avec ses humbles moyens et ses 8 journées bénévoles par an à cette entreprise au niveau de l'ancienne église de Vertaizon. La tâche est considérable et parfois les éléments naturels reprennent le dessus, aussi nous faisons appel à toutes les bonnes volontés et à tous ceux qui ont à cœur de laisser à leur enfants un édifice qui fait la fierté des Vertaizonnais.

L'ANCIENNE EGLISE UN NOUVEAU POINT DE VUE

par monsieur André AUBAZAC écrivain et historien

VERTAIZON – un sanctuaire étonnant dédié à Notre Dame

Sur l'invitation de Mr Diou, je me suis rendu à Vertaizon le 4 mars 2009, pour découvrir un édifice religieux en ruines, inclus dans une enceinte féodale qui domine la ville.

Dès notre entrée dans le site, j'ai perçu les caractéristiques marquantes de tous les édifices religieux antérieurs au 13^e siècle. Déjà, le vocable de Notre Dame évoquait tous ces édifices chrétiens bâtis sur l'emplacement de sources guérisseuses païennes, à une époque où le christianisme connaissait un essor sans précédent, notamment en Auvergne, car l'abolition du servage avait mis sur les chemins des millions d'affranchis en quête de travail, de savoir et de guérison. Chaque pèlerin n'était pas du tout considéré comme un anti chrétien mais comme un futur chrétien, et par conséquent, il s'agissait de lui prouver que le christianisme était le meilleur.

Ce type d'édifice, orienté au soleil levant, se caractérise par la présence de ruissellements d'eau souterraine, auxquels les bâtisseurs ont parfois ajouté des canalisations artificielles qui se croisent à des hauteurs différentes, à plusieurs endroits sous l'édifice, dans un but très précis, celui d'amplifier un champ magnétique émergeant à la verticale de ces croisements. A Vertaizon, il n'y a pas eu addition de cours d'eau. Le réseau se limite à deux cours d'eau naturels très profonds s'écoulant, l'un N.O.-S.E. et l'autre S.O.-N.E., en longeant l'extérieur des piliers de la nef, et obliquant pour se croiser à la verticale du milieu du chœur. C'est à la verticale de ce croisement que fut implanté l'autel primitif, à un moment où le célébrant tournait le dos aux fidèles pour mieux signifier son rôle de pasteur à la tête de son troupeau. Il faut rappeler que cette époque a été caractérisée par un optimisme général presque naïf qui est à l'opposé du pessimisme des populations de notre époque, ce qui fausse notre approche des comportements humains d'alors.

AU PROGRAMME ...		DANS CE NUMERO ...	
Editorial	page1	La maison des soeurs	Page 7 à 8
Une église romane	Pages 1 à 4	les reconnaissez vous?	Page 8
Le domaine de Pileyre	Page 5 à 6	Le cinéma à Vertaizon	Page 8

Cette mécanique du haut moyen âge était recherchée dans toutes les constructions importantes, religieuses ou non, avec des ajustements adaptés au lieu. Et comme les édifices religieux (surtout ceux dédiés à ND) étaient fréquentés par des pèlerins venant parfois de très loin, des indications techniques figuraient sur les murs ou sur des chapiteaux, pour constituer le mode d'emploi de l'installation. A Vertaizon, les bâtisseurs ont privilégié des têtes humaines sur des modillons et sur les chapiteaux, avec des expressions des vi-



Le dessin ci dessus est signé **BRL** ! qui peut nous dire de qui il s'agit? (il existe plusieurs autres dessins signés BRL)

sages qui méritent quelques explications, même si leur état de conservation est souvent déplorable.

A l'extérieur, au Sud Ouest, un modillon représente une tête enjouée à la verticale du ruissellement venant du Nord-Est. Mais ce sont surtout les chapiteaux de l'abside qui donnaient le mode d'emploi. Une église romane de cette époque se parcourait toujours dans le sens des aiguilles d'une montre, en commençant par le collatéral nord, partie la plus sombre de l'édifice, pour se diriger en silence et en méditant, vers la pleine lumière du chœur, où l'explosion de lumière coïncidait avec une prise de conscience d'un nouveau savoir : le pèlerin devenait connaissant. Et ce pèlerin, après avoir traversé le chœur, était invité à changer de comportement, à faire son retournement, parce qu'il ressentait un mieux-être qui forçait son adhésion. Tout au long de son parcours, ce pèlerin s'imprégnait d'un message chrétien qui progressait, à la même ca-

dence et de façon cohérente, avec le développement des émergences telluriques qui l'imprégnaient passivement. N'oublions pas que l'Eglise a pour mission d'accompagner le chrétien sur son chemin de la terre pour le conduire jusqu'au ciel. Et la succession de champs telluriques alternativement forts et faibles, avait un effet électrique équilibrant, suffisant pour modifier les comportements d'un individu.

L'endroit du retournement est toujours matérialisé après la traversée du chœur. A Vertaizon, un chapiteau hélas endommagé traduit bien ce retournement de situation. Une tête humaine ensermée entre deux bras ou deux jambes veut signifier que le pèlerin était ici sens dessus dessous et modifiait sa façon de penser, pendant que le pied levé coupait le tellurique pour laisser place au cosmique : le tellurique permet de croître et de mûrir, et le cosmique assure la floraison et la maturité du fruit. Nos gens du moyen âge avaient su habilement mêler les impacts énergétiques spirituels et les impacts énergétiques matériels pour arriver à des résultats concluants.

Mais ce n'était pas tout. nous avons remarqué que chacun des deux piliers d'accès au chœur diffuse à l'horizontale une radiation électrique alternant le signe positif et le signe négatif autour de leurs fûts, de sorte que le seul fait de passer devant eux impacte le corps humain avec des résultats adaptés à la capacité d'absorption de ce corps (*un corps fatigué, donc déchargé, absorbera davantage qu'un corps en pleine forme, et c'est pourquoi les maçons de l'époque n'hésitaient pas à faire un ou plusieurs tours de l'édifice qu'ils construisaient pour se requinquer après une journée de labeur*). Ces indications sont très expressives sur les chapiteaux de ces piliers. Sur celui de gauche, la prédominance tellurique est marquée par la présence de deux têtes humaines très chevelues, les cheveux agissant comme une chape de plomb qui empêche le cosmique d'agir (*le courant tellurique est toujours ascendant et le courant cosmique est toujours descendant*). Sur le pilier de droite, les deux têtes n'ont plus de cheveux, permettant au cosmique de prendre le dessus. Cette transformation physique s'accompagnait bien sûr d'un message religieux adapté, avec la présence, à la sortie du chœur, d'un chapiteau représentant généralement des at-

l'ancienne église ... suite.
une autre façon de la ressentir

lantes soutenant un édifice, pour signifier au pèlerin, qu'après avoir compris le sens de son cheminement sur la terre, il était invité à devenir à son tour un soutien de l'Eglise.

(Atlante: figure d'homme employé comme colonne, comme soutien d'une corniche)

Mais ne nous éloignons pas trop de cette mécanique fantastique qui était capable de guérir bien des maux dans tous les sens du terme. Les agencements successifs s'additionnent pour donner sur l'emplacement de la façade Ouest (aujourd'hui démolie) un courant électrique de signe moins au Nord-Ouest et de signe plus au Sud-Ouest, pendant qu'à la verticale du centre de l'autel, le tellurique développe un vortex (Vortex: tourbillon de courant induit par le champ magnétique) qui ricochait sous les voûtes pour retomber sur les fidèles, et dont les surcharges étaient évacuées vers l'extérieur par la pointe du clocher. C'est exactement la même mécanique de fonctionnement qui s'observe autour d'un menhir, où les mêmes effets peuvent être obtenus, volontairement ou non : il suffit d'en comprendre le mode d'emploi.

Tout ce qui est dit ci-dessus résulte de mesures effectuées en ce jour mémorable du 4 mars, prouvant que cette église de Vertaizon est encore capable de prouesses sur la vitalité d'un corps humain. Sur le plan architectural, le haut du chœur a été reconstruit sans respecter le plein



cintre roman, mais c'est sans incidence notable sur l'influence tellurique du lieu. Quant à la crypte, elle mériterait à elle seule une étude particulière. Il faudrait confronter avec le fameux nombre d'or de 1,618, sa longueur, sa largeur et sa hauteur. Pour son éclairage au soleil levant, il serait judicieux de repérer les points qui sont les premiers éclairés aux deux solstices et aux deux équinoxes, et même entre les deux, c'est-à-dire à la St-Blaise et au quinze août (comme à Orcival). On devrait ainsi pouvoir déterminer l'emplacement d'une statue en bois qui hibernait dans cette crypte pour stocker une importante charge tellurique dont elle se déchargeait au cours de processions de printemps, en irradiant les lieux environnants pour les équilibrer à la sortie de l'hiver, et donc pour aider la nature à renaître. Le bois est le meilleur absorbeur du tellurique qui lui sert à véhiculer la sève depuis le sol jusqu'à des hauteurs parfois considérables.

En définitive, cette ancienne église de Vertaizon constitue un véritable trésor, certes amputé, mais qui reste d'une rare richesse, avec la probabilité d'une vierge noire disparue qui se serait ajoutée aux 60 vierges noires du Puy de Dôme, parmi lesquelles on relève celle de la voisine Chauriat. Puissent les gens de Vertaizon prendre conscience qu'ils ont au-dessus d'eux un patrimoine de grande valeur.

André AUBAZAC

5 mars 2009

Monsieur Aubazac se situe (extrait)

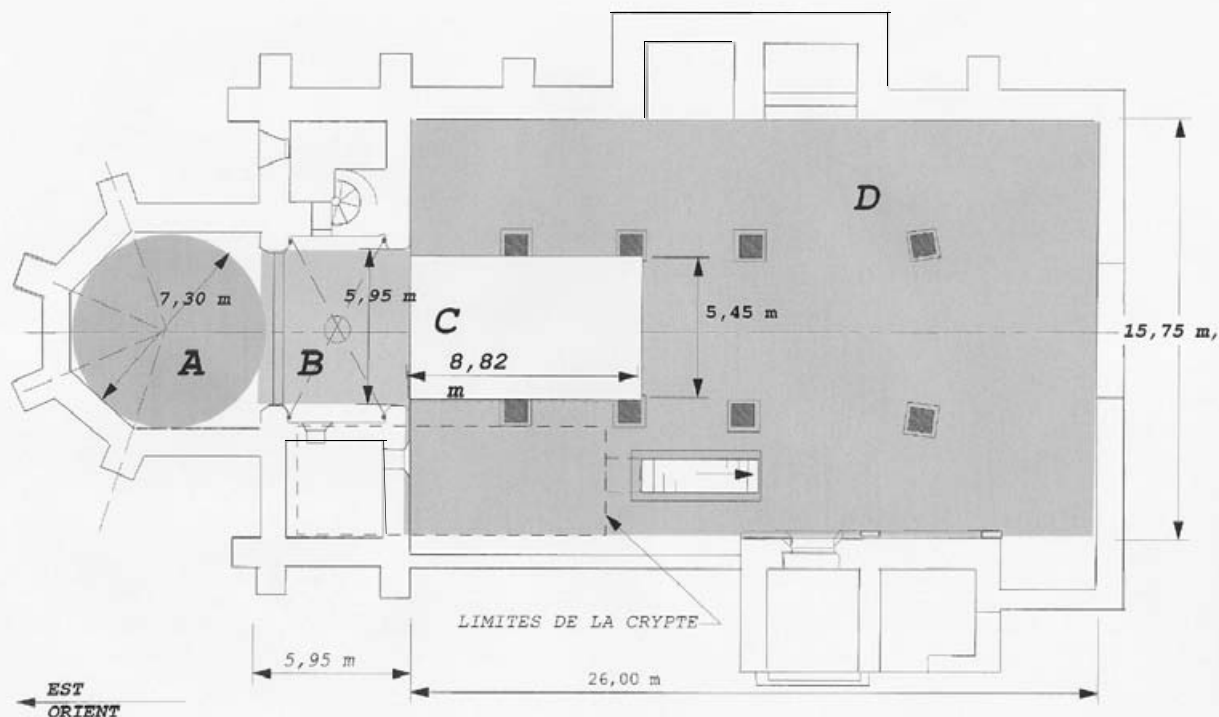
j'ai passé des heures entières à arpenter l'église de Langogne pour vérifier, étape par étape, si elle disposait de tous les ingrédients qui font la magie des églises d'Auvergne riches d'une littérature abondante qui m'avait interpellé. Et la vérification de mes observations fut toujours concluante, avec même des effets physiques ressentis passivement là où les spécialistes les situent dans les églises majeures d'Auvergne.

Et c'est pourquoi, aujourd'hui, après avoir écrit un livre sur la magie des églises romanes, je me fais un plaisir de faire comprendre à tous ceux qui le veulent, comment ça marche, libre à chacun d'en adapter tout ou partie à son comportement ou à ses convictions. Mais c'est passionnant.

si des lecteurs de ce bulletin souhaitent acquérir un des livres de Mr Aubazac nous tenons ses coordonnées à leur disposition . (tel Armand DIOU : 04 73 68 17 11)

LE PLAN DE L'ANCIENNE EGLISE

Relevé 2009



Notre Dame de Vertaizon laisse apparaître de nombreuses caractéristiques d'église romane

RELEVÉ SUCCINCT DES DIMENSIONS DE L'ANCIENNE EGLISE:

On remarque que les proportions de la nef sont : 26 m / 15,75 m soit environ 1,618

Les trois "tables du GRAAL" sont bien présentes A , B , C , avec leurs caractéristiques

les dimensions de C sont dans le rapport $8,82 \text{ m} / 5,45 \text{ m} = 1,618$;

le périmètre du carré B est égal à la circonférence du cercle A (c'était, pour les initiés, constructeurs des églises romanes "la quadrature du cercle")

Aux erreurs de mesures près, dues aux divers bricolages et outrages subis par notre pauvre église, on peut dire que ces proportions montrent bien qu'elle fut construite par des "initiés" maîtrisant parfaitement la symbolique romane.

Rappelons que le rapport 1,618, le "nombre d'or", ou "divine proportion" correspond à un nombre clef en architecture depuis les débuts de l'humanité; (Notre Dame du Pôrt à Clermont Ferrand, une merveille absolue en matière de construction religieuse est bâtie sur ces proportions)

Rappelons également que la progression dans une église romane va du nartex (à l'entrée) vers le chœur en évoluant suivant les degrés de conscience de l'homme : du matériel au divin, (les sept églises de l'apocalypse); et que le carré est le symbole universel du terrestre, du matériel, alors que le cercle est le symbole universel du ciel, du spirituel , du divin .

LE DOMAINE DE PILEYRE

Cette propriété apparaît sur la carte de Cassini, éditée pour notre région en 1777 mais dont la réalisation avait débuté quelques an-

Domaine de Pileyre 2006



nées plus tôt, le symbole représente une métairie ou une ferme.

C'est Etienne ESCOT qui l'a achetée vers 1763 à Michel DEFLORI, écuyer, chevalier de l'ordre royal et militaire de saint Louis. Capitaine au régiment de Justice Dragon, habitant la ville de Clermont ; il apparaît dans les biens de la famille dès cette époque sous le nom de « relais de chasse »

Ce sont, en général des célibataires de la famille Escot qui ont été propriétaires du domaine, le léguant à chaque génération à un autre célibataire, (neveu ou nièce).

Le célibataire de la famille, au 19^{ème} siècle ne vivait pas à Pileyre, il y passait ses journées et rentrait le soir à Chas chez sa sœur et son beau-frère

Il a été trouvé un vieux livre fait certainement par DEFLORI, plein d'énluminures contenant les plans de tout le domaine, (bâti et non bâti) avec le nom de chaque parcelle et sa surface en toises. En plus le nom des propriétaires de terres qui confinent ces parcelles y figurent.

Beaucoup de vergers, les arbres sont

tous répertoriés. Derrière le bâtiment d'habitation il y avait un grand potager qui par la suite, fut recouvert par une sorte de hangar aujourd'hui écroulé et disparu.

Avant 1900, c'est à dire avant le phylloxéra, la propriété était couverte de vigne, sous les bâtiments il y a d'immenses caves.

Enigme : Dans le bois, pas très loin des bâtiments, existe un très important tunnel construit, on y circule debout, d'ailleurs les vaches s'y abritent ; on ne connaît, ni l'époque de sa construction, ni l'objet de celle-ci, une partie semble s'être écroulée

Actuellement la surface de terre fait environ 35 hectares, elle fut bien plus importante dans le passé.

Les fermiers habitaient dans le grand bâtiment.



Souterrain de Pileyre



Si Vertaizon m'était conté

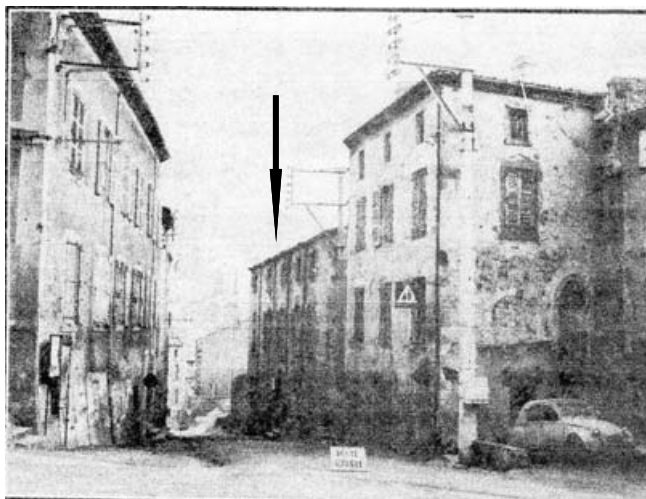
Le domaine de PILEYRE (suite)

Habitants de Pilègre aux différents recensements :

1841	Escot Barthélémy propriétaire	+ 2 domestiques
1846	Escot Barthélémy	veuf 76 ans
1876	Blanzat François	5 personnes Fermier
1896	Fromage	5 personnes Fermier
1911	Fromage	4 personnes Fermier
1926	Pironin	6 personnes Fermier
1931	Fourvel (4) + Ducher (3) + 1 domestique	Fermier
1936	Fourvel-Ducher	9 personnes Fermier



La maison des sœurs à Vertaizon, coté de l'hôpital



Extrait des minutes du notaire royal Moussat Jean (1815 - 1848) Arch.dép cote (SE4)

« Dame Magdeleine Girodias, femme séparée quant aux biens de Benoît Escot ex-notaire à Chauriat de l'an III à 1820. puis condamné par contumace aux travaux forcés à temps par la cour d'assise de Riom.

Le 1^{er} juillet 1823 Magdeleine est autorisée à vendre ses biens pour régler les dettes de son époux faites avant leur séparation, la justice considérant que le dit Escot a disparu. La vente de cette maison et de ses dépendances est faite pour 5500 francs. »

La salle des fêtes inaugurée en 1972 a



été construite à l'emplacement de cette propriété dont la démolition a débuté en 1970

C'est le 19 juillet 1823 qu'en présence de Jean Jacques Moussat, notaire royal à Vertaizon, que messieurs Gabriel Alexis Téallier des Moulins maire de la commune, Damien Roche, curé de cette localité, Joseph Dauzat prêtre et curé d'Aulnat et Balthazard Dorel prêtre ont acquis la propriété de madame Escot.

Suite à cette acquisition, ces Messieurs ont décidé de faire donation de ce bien au bureau de bienfaisance de Vertaizon à des conditions très précises dont les plus essentielles sont :



-La propriété léguée sera spécialement affectée au logement de trois sœurs de la congrégation des sœurs de la Miséricorde de Billom sans pouvoir être employée à aucun autre usage à peine de nullité.

-Dans le cas où les sœurs viendraient à cesser les fonctions qu'elles sont appelées à remplir, les donateurs veulent et entendent que la propriété dont ils font don appartiennent exclusivement aux seuls pauvres de Vertaizon et que les sœurs qui auraient cessé leur fonction volontairement ou non soient remplacées par les sœurs d'une autre congrégation.

Le bureau de bienfaisance a été autorisé

Si Vertaizon m'était conté

La maison des soeurs (suite)

a accepter cette donation aux conditions prescrites par ordonnance de Charles X roi de France le 2/2/1825

Et le 25 mai 1825 Dame Marceline Chamerlat supérieure des Dames de la miséricorde de Billom lors d'une réunion du Bureau de bienfaisance, accepta et signa les conditions de cette donation.

En 1881 le conseil municipal reconnaît les sœurs de la Miséricorde comme institutrices communales

C'est pendant la 2eme guerre mondiale que cette propriété fut abandonnée par la congrégation des sœurs de la miséricorde, une des sœurs décéda suite à un accident, l'autre regagna Billom

LES RECONNAISSEZ VOUS ?



1927, voici les acteurs de la représentation théâtrale "La fille du paysan"; tous de Vertaizon, les reconnaissez vous ?

8 heures 1/2 du soir **nouvelle heure !**

C'est à dire l'heure d'été qui existait en France depuis 1917 jusqu'en 1945... pour être reprise en 1976 .

Le cinéma parlant et la couleur déburent timidement vers 1930..

Grandes Tournées Cinématographiques
M. WLASTA, Directeur

ROYAL-CINÉMA

donnera une séance le DIMANCHE 20 AVRIL 1924 à 8 heures 1/2 du soir (heure nouvelle)

Salle du Marché-Couvert, à VERTAIZON

avec un

Programme Sensationnel

*** Spectacle de Famille ***

PRIX DES PLACES : Premières... 2 50 - Secondes... 1 50